

Vendredi 7 mars 2025

Actu Saint-Étienne quartiers | 19

Saint-Étienne/Montaud

Rock, valse... À la résidence Lamartine, la danse à tout âge

À la résidence Lamartine, la danse permet aux personnes les moins autonomes de rester dans le rythme et de pratiquer une activité physique.

Les amateurs de danse peuvent être rassurés : ils vont pouvoir vivre leur passion jusqu'à un âge avancé, quelle que soit la santé de leurs jambes. Un lundi sur deux, l'Ehpad Lamartine propose à ses pensionnaires une séance de « danse assise ».

Cette résidence, gérée par l'association CAEPPA (Carrefour d'amitié et d'entraide en faveur des personnes âgées), présidée par Bruno Dubanchet, a ajouté récemment à sa panoplie d'animations cette activité innovante. Le concept a été inventé de toutes pièces par M. Loup, qui en orchestre chaque séquence. « J'ai répondu à des demandes de danse adaptée », explique ce professeur de danse folk, qui s'est spécialisé depuis quatre ans en faveur d'un public de personnes âgées, dépendantes ou handicapées.

Rock, musiques cubaines, valse

Dès les premières notes de musique l'ambiance s'installe et il ne manque que la boule à facettes. Assis en cercle, les parti-



Mr Loup met les corps en mouvement. Photo D Dumas

cipants sont invités à utiliser leurs bras, leurs corps, leurs pieds et tout ce qu'ils peuvent bouger pour accompagner le rythme de musiques variées, empruntées à des répertoires diversifiés : musique classique, chansons de Cuba et d'Afrique, valse de Vienne... sous la direction de M. Loup. Même le rock a trouvé sa place dans ce lieu.

Le climat joyeux et détendu « crée la respiration », précise l'initiateur de cette démarche. « C'est un moment de détente

qui nous change les idées », note Maryse qui vient régulièrement. « Ça me rappelle mon enfance », confie Clotilde.

Claudius, qui a animé dans son passé des bals à l'accordéon, ne manque pas une seule occasion de venir à cet après-midi ludique. « L'objectif est de démontrer à nos résidents, même les moins autonomes, qu'ils peuvent encore faire quelque chose et s'amuser », conclut Charline Méloni, assistante administrative de cette maison.

Saint-Étienne/Beaubrun

Clocher, escalier, façade : la Grand'Église remise à neuf



La tour du clocher est entourée d'échafaudages. Photo J. Gardon

Bâtiment important dans le patrimoine stéphanois, la Grand'Église de la place Boivin est en travaux. Des échafaudages ont été disposés devant la tour du clocher, pour que sa façade soit entretenue. Dans le même temps, l'escalier intérieur, permettant d'accéder au clocher de l'édifice, est entièrement changé. L'ancien escalier sera remplacé par un autre en bois. Il sera réalisé par les services techniques de la Ville. Avec une obligation imposée par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) : qu'il soit fabriqué comme une pièce qui pourrait dater du XV^e siècle,

période à laquelle l'ancien escalier a été construit. Un incendie survenu au XVI^e siècle a occasionné des fuites fragilisant le tout et obligeant donc cette consolidation. Une première phase a eu lieu au XIX^e siècle avec des travaux sur le clocher.

Propriété de la commune, comme toutes les anciennes églises de la ville, l'église Saint-Étienne-Saint-Laurent, la plus ancienne de toutes puisqu'elle date du XII^e siècle, se refait donc une beauté jusqu'à la fin du mois.

Le montant des travaux est compris entre 120 000 et 150 000 euros.

Saint-Étienne/Valbenoite

Cette structure offre 816 € à la Banque alimentaire de la Loire



Pierre Lecroisey, président de l'IMSE (veste sombre), Pierre Bouvard, chargé de communication à la Banque alimentaire de la Loire (au centre). Photo Anne-Marie Jouve

Ce mardi, Pierre Lecroisey, président de l'Institut des métiers de Saint-Étienne (IMSE) a remis un chèque de 816 euros aux responsables de la Banque Alimentaire de la Loire.

Cette somme a été récoltée grâce à la vente de coffrets de chocolats confectionnés par les apprenants chocolatiers. Elle symbolise un engagement fort des jeunes apprentis en faveur de la solidarité. La vente a été organisée lors de

l'Erasmus Day du 10 décembre, une journée dédiée à la promotion des opportunités offertes par le programme Erasmus, en particulier aux apprentis. L'argent récolté sera utilisé pour les frais de fonctionnement de la Banque Alimentaire. Il peut servir, par exemple, à faire des pleins de carburant.

IMSE : 1 rue Auguste-Colonna.
Site web : https://www.im-saintetienne.fr/BTS_NDR

Saint-Étienne/Centre-ville

Une exposition haute en couleur

Un visage au teint brun, presque effacé, sur un fond abstrait. Cette toile de Nissotis est affichée à la galerie Mines d'art où l'artiste stéphanoise expose jusqu'au 29 mars. Elle a choisi d'y présenter « un parcours qui dit une liberté et un épanouissement ». La vingtaine de portraits, ou plutôt d'autopourraits, a été peinte à l'acrylique entre 2022, année où s'est déclaré son cancer du poumon, et aujourd'hui.

En renouant avec le dessin, qu'elle a découvert très jeune, Nissotis a trouvé un langage pour évacuer la douleur de la maladie dans le bonheur de la couleur. « Les premiers visages étaient juste esquissés, je ne savais pas si j'allais m'en sortir. » Dans ses œuvres, Nissotis apporte une intense expression à ses visages, les enveloppant d'une palette riche,



Nissotis à la galerie Mines d'art. Photo D. Berthéas

nuancée, solaire. Ces dernières années, elle a exploré son art des couleurs qu'elle rattache à La Réunion où elle est née, avant d'être adoptée par une famille stéphanoise.

4 au 29 mars, vernissage vendredi 8 mars, de 17 à 20 heures.
Mines d'art,
14 rue Sainte-Catherine.

Saint-Étienne/Ursules ●

La fête du timbre célèbre les arts de la rue

Les 8 et 9 mars, la Bourse du Travail accueille la Fête du timbre, organisée par La Poste et l'Association Philatélique de Saint-Étienne. Basée au 4 boulevard Robert-Maurice, l'association stéphanoise anime depuis plus de 70 ans la passion des collectionneurs.

Pour l'occasion, la Bourse du Travail se transformera en bureau de poste éphémère. Cette édition s'inspire des arts de la rue, avec deux créations vendues en avant-première : le timbre « Le Jongleur » (1,39 €, tirage de 720 000 exemplaires) et le bloc « Les Acrobates » (2,78 €, 350 000 exemplaires). Collectionneurs et novices pourront échanger, participer à des ateliers et consulter des experts.

Entrée gratuite de 9 à 18 heures le samedi et 9 à 17 heures le dimanche.